

Source liée au « [Feu d'artifice tiré sur le Grand Canal de Versailles, le 18 août 1674](#) » et publiée au sein du corpus « [Sources des fêtes et des cérémonies décorées par Charles Le Brun \(1660-1687\)](#) », que Gaëlle Lafage, docteur en histoire de l'art et lauréate d'une bourse de recherche du Centre de recherche du château de Versailles en 2014, a rassemblé pour accompagner la publication de son ouvrage « [Charles Le Brun décorateur de fêtes](#) » (Presses universitaires de Rennes, 2015).

Mémoire de Charles Perrault du 9 juillet 1674

Initialement, le feu d'artifice avait été prévu pour être tiré au mois de juillet et fut repoussé comme en témoigne ce mémoire.

∞ Archives nationales, O¹ 3263, pièce n^o8.

[fol. 1 r^o] Le 9 juillet 1674

Mémoire touchant le feu d'artifice qui se doit tirer à Versailles le mercredi en huit jours.

Il seroit nécessaire que le Roy fust placé dans l'espace qui est entre l'Apollon et la teste du canal sous une feuillée ouverte par devant et couverte d'un treillage contre les baquettes des fusées.

Construire la machine dans la grande pièce du bout et establir les artificiers, les menuisiers et les autres ouvriers dans les baraques du S^r. Bergeron et magasins qui sont aux environs.

La machine sera de 45 pieds de large portée sur quatre batteaux et décorée suivant le dessein. Elle aura à ses costés quatre petites barques dont la prouë sera ornée en forme de dragon, dans lesquelles seront des rameurs en nombre suffisant pour faire aller la machine un peu viste.

Les bords du canal, depuis l'endroit d'où la machine partira jusqu'au lieu où elle doit s'arrester pour faire son effect, qui est à l'entrée de la pièce de la teste du canal, seront bordés de terrines de 2 pieds en 2 pieds.

Sçavoir s'il ne seroit pas mieux de faire partir la machine du bout du canal que de la pièce du milieu ainsy qu'il a esté proposé.

[fol. 1 v^o] Ranger les boettes le long des bords du canal à douze² pieds de la tablette et les faire tirer à mesure que la machine avance.

Tirer des fusées d'honneur en telle quantité que l'air soit tousjours garny jusqu'à ce que la machine soit arrivée à la teste du canal.

Lorsqu'elle arrivera, on mettra le feu à trois ou quatre rangs de lances à feu qui seront posées sur des tréteaux aux deux costés de la pièce d'eau de la teste du canal et le long des grilles.

On pourroit finir par une girande formée de partemens qui seroient le long des grilles, des tréteaux où seront les lances et dans la machine.

2 Il avait écrit « six » qu'il raya ensuite.